

[PEREGRINE FALCONS. provision of artificial nest sites on built structures](#)

Traduction par "Google translate", réécrit sans prétention, péniblement et en total amateurisme par Patrick Behr.

Conseils d'installation d'aires artificielles pour les organisations de conservation, les autorités locales et les concepteurs.

Nick Dixon et Colin Shawyer

Faucons pèlerins sur structures construites

Le succès actuel et la propagation des faucons pèlerins signifie qu'ils sont présents dans de nombreuses villes. A Londres, par exemple, le Faucon pèlerin niche à Battersea, Croydon, Westminster, Docklands and Barking et l'imposante structure de la galerie d'art Tate Modern qui est "well-known" et "much-watched" des perchoirs (*NDT : Les anglophones traduiront mieux que moi*).

Leur présence à Londres et d'autres grandes villes a frappé l'imagination du public et de nombreux propriétaires et gestionnaires de bâtiments emblématiques et autres structures, adoptées par le Faucon, envisagent d'installer un nichoir pour encourager ces oiseaux à se reproduire.

Cette brochure vise à aider ces gens à prendre des décisions éclairées sur le sujet, sur le si, le quand et le comment de l'installation d'aires artificielles qui doivent être fournis.

1 - AVANT PROPOS

Les Faucons pèlerins sont territoriaux, ce qui a un effet limitatif sur la densité des couples reproducteurs dans leur aire de répartition traditionnelle - le long des côtes du sud et de l'ouest de l'Angleterre, du Pays de Galles et de l'Ecosse et les hautes terres du nord de l'Angleterre, du Pays de Galles et en Écosse - où les rochers et les falaises fournissent des sites de nidification convenables.

Le Faucon pèlerin était près de l'extinction au Royaume-Uni dans les années 1950 et 1960. Sa population a subi un déclin catastrophique résultant de l'effet des pesticides dans la chaîne alimentaire. L'interdiction de l'utilisation des pesticides et les lois de protection de l'espèce ont permis leur reprise et est devenu un succès historique de conservation, avec une population estimée à plus de 1400 couples reproducteurs en 2002 (Crick et al 2003).

Comme la population a approché sa capacité dans ses nombreux sites traditionnels durant les années 1970, ils ont atteint les côtes et commencé à nicher dans les anciennes carrières y compris celles en activité. En 1979, il y avait au moins 25 sites en carrières connues. Depuis 1991, ce chiffre est passé à 161.

Une tendance plus récente, depuis les années 1980, a été l'augmentation du nombre de faucons pèlerins cantonnés sur des structures artificielles en milieu urbain. L'enquête pèlerin du British Trust for Ornithology (BTO) en 1991 a révélé 7 nidifications réussies sur des bâtiments et autres structures construites.

En 1993, ce chiffre était passé à 12, et concernaient des bâtiments, ponts, viaducs ferroviaires, pylônes, tours et cheminées industriels. L'enquête la plus récente du BTO, en 2002, a révélé que sur 1402 couples, 62 étaient sur des structures artificielles. Les Faucons pèlerins, se reproduisent désormais dans de nombreuses villes en utilisant des bâtiments, tels que les églises, les entrepôts, les hautes cheminées, les building, les installations industrielles comme les centrales électriques, usines chimiques et les tours de refroidissement, et en rase campagne sur les pylônes, mâts de radio, viaducs et des ponts.

L'augmentation de faucons pèlerins utilisant les structures bâties et les environnements urbains est susceptible de se traduire par une augmentation significative de la taille de sa population et un changement dans sa répartition géographique, de la même manière que l'adaptation dans les carrières à l'intérieur des terres qui a eu lieu dans les années 1970.

Les auteurs ont étudié ce phénomène depuis 1995 et ont entrepris un projet de recherche, pour le compte de The Hawk and Owl Trust, entre 2001 et 2004. La recherche a généré de nombreuses demandes d'informations sur les meilleures pratiques pour attirer les pèlerins nicheurs sur des structures construites, surtout en milieu urbain. Ce livret aborde de nombreuses considérations pratiques à prendre en compte lorsque l'on tente de le faire.

Nick Dixon

2- Quand est-il opportun de prévoir une aire artificielle ?

Le Faucon pèlerin pond ses œufs dans une dépression peu profonde en grattant dans le sol ou tout autre support sur une corniche ou dans une cavité, habituellement sur une falaise haute et abrupte où les prédateurs terrestres ont un accès limité.

Des aires artificielles sur des bâtiments visent à reproduire ce type de site en fournissant une cavité ouverte en façade et à l'abri, contenant un substrat (un mélange de gravier ou de galets de pois, de compost ou de copeaux de bois) avec suffisamment d'espace pour permettre aux jeunes de s'exercer en toute sécurité dans leur développement. Un rebord sur le nid artificiel vous permettra de conserver le substrat et les jeunes à mesure qu'ils deviennent plus actifs (Dewar et Shawyer 2001).

L'utilisation d'aires artificielles la plus appropriée est quand les faucons pèlerins ont déjà tenté de se reproduire, mais ont échoué en raison d'une contrainte particulière de la structure choisie.

Les causes d'échec peuvent être des tentatives de nidification sur des corniches trop étroites ou inondables, dans des endroits trop exposés à des conditions extrêmes ou des nidifications où il y a trop de perturbations involontaires. Des aires artificielles peuvent aussi être installées sur des structures où les oiseaux sont cantonnés, mais où il n'existe pas de site de nidification convenable.

La majorité des aires artificielles sont installées en réponse à l'occupation, à l'année ou saisonnière, de pèlerins sur les structures existantes, mais des dispositions peuvent également être prises comme un nouveau développement (*NDT : traduction difficile*), si les faucons pèlerins sont régulièrement présents dans la localité, mais ne sont pas connus pour être nicheur.

Le Faucon pèlerin peut parfois prendre une aire artificielle très rapidement. Mais souvent, ces sites peuvent aussi être complètement ignorés.

3 - Quels types d'aires artificielles peuvent être installés ?

Il existe trois types d'aires artificielles utilisées sur les bâtiments. Tous ces éléments peuvent être intégrés dans une nouvelle structure. Ils fournissent les éléments de base, mais certains peuvent être plus appropriés que d'autres, selon le type de bâtiment ou la structure choisie.

Nichoirs à large ouverture frontale

Ceux-ci sont en bois ou métal (NDT : traduction ?), qui peuvent être fixés sur l'extérieur d'une structure, ou sur le sommet d'un bâtiment, sur une tour élevée ou un châssis surélevé. Ils sont relativement simples à construire et économiques, mais peuvent souvent être coûteux à installer à cause de leur taille et de leur poids. Souvent, cette option implique l'utilisation d'échafaudages ou engins de levage.

Plateaux ouverts

Ceux-ci offrent une option plus simple et moins cher. Un plateau peu profond à bords relevés, contenant le substrat, est solidaire à un rebord ou à l'abri à l'intérieur de la structure. Les plateaux sont beaucoup plus faciles à fabriquer et à installer que des boîtes, et sont beaucoup moins visibles.

Modification d'une cavité existante

C'est l'adaptation d'une cavité existante, naturelle ou caractéristique de la structure (par exemple, une entrée de ventilation hors d'usage ou le rebord d'une fenêtre), par la création d'une lèvre ou d'un bord intérieur par lequel le substrat peut être maintenu.

Les détails, illustrations et photographies d'une variété de nichoirs, plateaux et des rebords peuvent être consultés sur un certain nombre de sites américains, australiens, canadiens et britanniques, par exemple :

- www.raptorresource.org/build.htm
- www.ecowatch.com
- raptorsinthecity.homestead.com/files/2005/Mar3courtship.html

4 - Considérations clés pour l'installation d'aires artificielles

Un certain nombre de questions doivent être prises en considération par les propriétaires d'immeubles avant l'installation d'une aire artificielle quand elle est envisagée.

Statut juridique des faucons pèlerins

Les perturbations intentionnelles sur Faucons pèlerins quand ils nichent ou lorsqu'ils sont dépendants des jeunes est **illégal** en vertu de la Wildlife and Countryside Act 1981 (tel que modifié). Par conséquent, les aires artificielles doivent être placées loin des parties de l'immeuble où l'activité humaine prolongée est susceptible de se produire pendant la saison de reproduction, à partir de début Février (lorsque les parades autour du site de nidification ont généralement commencé) à la fin de Juillet (lorsque les jeunes sont envolés).

Bien que la perturbation soit illégale, il n'y aurait pas de poursuites si elle est clairement involontaire et où il peut être démontré qu'elle était le résultat d'une action nécessaire, menée en cas d'urgence, comme celles relatives à la santé publique ou à la sécurité. Une activité non urgente susceptible de causer des perturbations pourraient être entreprise à proximité d'une aire de faucon pèlerin, seulement s'il peut être démontré que ce travail est essentiel et qu'il ne peut pas être retardée. Les travaux devraient être entrepris sous autorisation - consulter le site Web du Defra pour plus de détails (www.defra.gov.uk).

Si les faucons sont perturbés à l'aire, les œufs ou les poussins peuvent se refroidir ou être la proie de corbeaux ou goélands, surtout si l'aire est abandonnée pendant une période prolongée.

Visite des lieux

Les Faucons pèlerins indiquent souvent leur préférence pour un bâtiment ou une structure par des perchoirs réguliers, lardoires et dortoirs. En outre, la présence de faucons pèlerins sur un bâtiment et les emplacements les plus appropriés pour un site d'aire artificielle peuvent être déterminés par un observateur de Faucon pèlerin expérimenté, quand il y a beaucoup d'indices visuels d'occupation, tels que restes de proies, excréments, caches de nourriture et comportement de grattage.

Idéalement, une visite sur place comprend une inspection du bâtiment au niveau du sol, une recherche sur le toit, des parties hautes et des environs. Cela devrait être couplé avec des discussions avec les organismes de conservation locale et les pèlerinologues locaux et régionaux, **car il est important de vérifier l'état de la population locale de faucons pèlerins et la proximité d'un couple proche** pour le site en question.

Il est également nécessaire de rencontrer les propriétaires et les services d'entretien du bâtiment pour leur faire prendre conscience de certains problèmes qui pourraient survenir si les faucons pèlerins nichent et examiner avec eux les moyens de surmonter ces problèmes à un stade précoce.

La possibilité d'installation d'une aire artificielle de Faucon pèlerin peut aussi être considérée lors de la conception de nouveaux projets de construction. Dans ce cas, une consultation précoce est importante pour déterminer comment équiper le bâtiment et définir l'emplacement de l'aire du Faucon pèlerin qui serait installée à un coût minimal, tout en offrant un maximum de sécurité pour les faucons potentiellement nicheurs.

Positionnement des aires artificielles

L'installation d'une aire artificielle ne garantit pas un succès de reproduction, mais l'emplacement choisi et la conception peut augmenter les chances d'occupation.

De nombreux sites productifs en milieux naturels sont exposés au nord-est ou à l'est, ce qui est censé éviter toute surchauffe des œufs et des jeunes nouvellement éclos (Ratcliffe, 1995). **Il est donc recommandé, lorsque cela est possible, que les sites de nidification artificiels ne soient pas exposés en plein soleil toute la journée.**

Le positionnement des aires artificielles, en ce qui concerne la hauteur, est lié au type de structure choisi. Dans la majorité des sites de reproduction réussie à travers le Royaume-Uni, les faucons pèlerins ont été enregistrées sur des structures bâties à partir de 20 mètres jusqu'à 200 mètres au-dessus du niveau du sol.

Perturbation humaine

Les Faucons pèlerins se tiennent souvent toute l'année sur un bâtiment favori, à condition qu'ils ne soient pas perturbés par les activités humaines. Ils seront alors beaucoup plus susceptibles de se reproduire si un site de nidification adéquat est disponible. Les Faucons pèlerins font preuve d'une tolérance considérable face à l'activité, le bruit humain, la lumière et les vibrations, **mais ne tolérera pas les perturbations anthropiques près du nid ou d'en haut.** Tous les bâtiments construits font, cependant, l'objet d'un entretien courant et de nombreux immeubles de grande hauteur sont de plus en plus utilisés pour installer des équipements radios et de télécommunications, ce qui nécessite des entretiens réguliers. Cet ensemble de perturbation est une considération essentielle lors du projet de conception et d'implantation d'une aire artificielle.

Il est important que les entrepreneurs et le personnel d'entretien soient conscients de la protection juridique de l'oiseau, pour éviter la perturbation intentionnelle.

Sécurité des jeunes oiseaux

Les juvéniles sont nourris par leurs parents dans l'espace de l'aire. Quand ils deviennent plus actifs, le bord relevé de l'aire artificielle aidera à les retenir jusqu'à ce qu'ils soient plus indépendants.

Une fois que les jeunes sont capables de se nourrir, ils sont susceptibles de prendre des proies loin de leurs frères et sœurs pour se nourrir seuls. Un espace suffisant doit être prévu à leurs exercices (battements d'ailes) avant l'envol.

Une différence considérable entre les sites en falaises naturelles et ses sites de nidification artificiels est que les sites en falaises offrent généralement des possibilités de prises (*NDT : ou bousculade ? to scrabble*) pour les jeunes sur les rebords adjacents pendant l'exercice, alors qu'un nid artificiel sur la face plane d'un bâtiment peut restreindre un tel mouvement.

Leur premier vol est souvent le résultat de battements d'ailes sur un perchoir, puis de manière inattendue soulevé par un courant d'air. Un bref vol aura lieu ensuite avant de tenter d'atterrir à proximité de la corniche de l'aire. Sur les sites de nidification traditionnels, les jeunes oiseaux combinent battement d'ailes et grattage dans la pente pour revenir au nid. La face lisse d'un bâtiment ne peut permettre à de jeunes oiseaux de revenir à l'emplacement du nid, mais s'il ya des rebords accessibles à proximité, rien ne peut arriver pour les jeunes tant que les adultes seront présents pour les nourrir, avant de tenter de retourner au nid.

Par conséquent, il est déconseillé d'installer les aires artificielles sur des bâtiments avec des façades verticales lisses, sans rebords ou autres niches que de jeunes oiseaux ne peuvent atteindre s'ils ne parviennent pas à revenir au site de nidification.

Parfois, les jeunes avant l'envol descendront jusqu'au niveau du sol, où les adultes ont peu de chances de les nourrir, surtout s'il y a de l'activité humaine. Dans ces circonstances, le jeune peut être capturé pour sa propre sécurité et être placé à une hauteur de sécurité sur le bâtiment.

Il est conseillé d'avoir l'avis d'un vétérinaire local avec une expérience de rapaces dans le cas d'un des jeunes blessés lors de cette étape cruciale de leur développement.

La surveillance des sites de nidification et d'entretien

Idéalement, les sites de nidification artificiels devraient être en mesure de fournir un accès à l'aire par un travailleur expérimenté et agréé "pèlerin". Une visite restreinte et brève déterminera la productivité et permettra aux juvéniles d'être bagués (la fixation d'une bande métallique numéroté à la partie inférieure de la jambe). Les nichoirs peuvent avoir un «judas» inséré dans le dos si elle est définie dans la construction, pour permettre un contrôle visuel sans déranger les oiseaux en incubation. Dans de nombreux sites de nidification, des webcams ont été installées à la fois pour surveiller le site mais aussi pour fournir des images, qui peuvent être une fantastique opportunité d'éducation et de relation publique.

Un entretien des sites d'aires artificielles devraient être entrepris au cours de l'hiver, hors période de reproduction. Il doit notamment veiller à ce que les nichoirs ou plateaux soient encore solidement fixés, à dégager les débris et à remplacer le substrat perdu pendant la saison de reproduction.

5 - Considérations supplémentaires

Désordre

Le Faucon pèlerin se nourrit exclusivement d'oiseaux qui sont pris en vol, mais consommés en toute sécurité sur un perchoir régulier. La majorité des proies est ramenée à la structure qui tient lieu de territoire ou de site de reproduction.

Les proies sont plumées avant d'être mangées ou stockées dans de petites cavités. Parfois les proies sont lâchées par erreur, qu'elles soient en tout ou partie mangées. Des rebuts, des carcasses, des os, des ailes, des pattes et des plumes tomberont ou seront soufflés des corniches et des perchoirs. Comme tout autres détritiques ou déchets, les restes de proies pourraient causer des problèmes par leur chute, obstruer les gouttières, etc...

Au niveau du sol, les alentours des bâtiments avec des faucons pèlerins peuvent de temps en temps être jonchés de plumes, d'os et de carcasses. Les Faucons pèlerins avalent souvent des os et des plumes ainsi que des composants non digestibles qui sont ensuite régurgités sous forme de pelotes. La présence de ces détritiques peut causer des désagréments aux résidents ou occupants de bâtiments résidentiels ou commerciaux. En outre, les perchoirs réguliers montreront des traces de «fientes» (excréments) autour et en dessous d'eux, ce qui peut ne pas être souhaitable s'ils sont vus de l'intérieur des appartements domestiques ou des bureaux.

Bruits

Les Faucons pèlerins sont très vocaux pendant la saison de reproduction, surtout quand les jeunes à l'aire aperçoivent des adultes qui reviennent avec de la nourriture. Leur appel est un cri aigu rauque et les jeunes mendient toujours de la nourriture aux adultes, même quand ils sont en mesure de capturer des proies par eux-mêmes.

La sécurité du personnel et des entrepreneurs

Les Faucons pèlerins vont parfois défendre leurs œufs et leurs jeunes de façon agressive. Ce sont de grands oiseaux puissants et ils peuvent causer des blessures à coups de bec et de griffes. Peut-être qu'une préoccupation majeure est la possibilité qu'un pèlerin attaque ou surprenne un membre ou personnel d'une entreprise dans un endroit potentiellement dangereux, par exemple, lorsque l'on travaille en hauteur. Bien que de tels événements sont susceptibles d'être rares en raison des lois relatives à la perturbation des oiseaux nicheurs, le personnel et les entreprises doivent être informés avant d'effectuer des travaux d'urgence (ou travaux essentiels autorisés sous autorisation) à proximité d'un site de nidification pèlerin.

6 – Références

Anon 2002.

Peregrine Falcons (An advice note about nesting on buildings in London)

English Nature / London Biodiversity Partnership.

Dewar, S and Shawyer, C 2001.

Boxes, Baskets and Platforms, Artificial nest sites for owls and other birds of prey.

The Hawk and Owl Trust, London.

Dixon, N 2000.

A New Era for Peregrines –buildings, bridges and pylons as nest sites.

BTO news 229: 10,11.

Dixon, N 2002.

Peregrines are coming to town.

Urbio 1: 6,7.

Crick, H, Banks, A

Coombes, R. 2003.

Findings of the National Peregrine survey 2002.

BTO news 248: 8,9.

Ratcliffe, D A 1995

The Peregrine Falcon. Second Edition.

T and A D Poyser, London.

Shawyer, C, Clarke, R,

Dixon, N 2000

A study into the Raptor Predation of Domestic Pigeons.

DETR, London

Remerciements

Cette note a été écrite par Nick Dixon et Colin Shawyer, avec les contributions de Peter Massini, Mark Thomas et les membres du Peregrine Working Group of the London Biodiversity Partnership.

Publié avec le soutien d'English Nature, la RSPB et la Corporation of London.